

Du côté de Botta, commune de Sedrina – 24 mars 2012 -

Si de Bergame vous êtes allé en direction de San Pellegrino Terme, à mi distance, à votre droite, un peu à l'écart de la route et construit sur les pentes de la montagne, vous n'aurez pas manqué de remarquer une petite localité appelée Botta où vous ne vous serez très certainement pas arrêté, car rien ici apparemment saurait vous retenir.

La curiosité n'est pourtant jamais vaine. Après des décennies de visites en ces régions d'intense circulation, preuve évidente que l'endroit fut toujours considéré comme un lieu de passage plus que de villégiature, vous vous êtes enfin arrêté à Botta pour une première visite. Votre impression reste la même, non pas qu'il n'y ait rien à voir ici, une localité révèle toujours des surprises intéressantes, mais qu'en ces lieux il faut y être né pour y vivre !

Botta est sur la commune de Sedrina, autre localité que vous trouvez plus en amont. Les deux villages sont séparés par les flancs de la même montagne, distantes d'environ deux kilomètres. Ce qui fait que plus que de n'avoir qu'une seule commune pour un territoire somme toute assez vaste, il y eut pu y en avoir deux. Les circonstances de l'histoire ont fait qu'une seule et même communauté unisse les deux zones habitables de ce territoire entièrement situé sur les flancs d'une montagne, avec en conséquence des surfaces planes minimales et surtout un développement en gradin des deux localités, plus encore à Botta où rien n'est plat, et où l'agriculture dut être d'une difficulté incroyable. Ce qui revient à dire une fois de plus que l'homme est capable d'aller poser sa tente un peu près n'importe où et qu'il ne rechigne jamais devant la peine. Être ainsi sur ces raides pentes, à se crever pour une nourriture parcimonieuse, tandis que la plaine s'ouvre à moins de dix kilomètres de là et offre des terres riches, légèrement vallonnées parfois certes, mais sans que cela n'occasionne aucune difficulté de culture, alors qu'à Botta, royaume du dahu, ce ne put qu'être sur le dos que vous pouviez transporter vos récoltes et vos diverses marchandises.

Arrêt à Botta.

Ce qui retient en premier, c'est le volume de l'église perchée sur un éperon rocheux, mais aussi et surtout celui plus conséquent encore d'un séminaire construit sur une autre colline dont il occupe tout le faite. Cette énorme et peu élégante bâtisse est parfaitement visible depuis la route principale du bas de la vallée, constituant presque un symbole de cette zone en apparence si peu engageante.

Descendons de voiture, il y a tout de même la place pour un parc et un terrain de jeu pour les enfants, et visitons le village.



Premières impressions. Il reste des maisons anciennes et délabrées dont le sort est bien incertain vu leur position peu favorable dans le tissu architectural de la localité.



La colline du Séminaire, celui-ci visible tout en haut de l'image, avec son toit en ondulations, vue depuis le devant de l'église.



Le volume de l'église est véritablement disproportionné par rapport à la modestie du village. Sa structure architecturale montre à l'évidence qu'un nouveau et monumental portail a été construit postérieurement devant un bâtiment plus ancien.



On redescend de la colline sur laquelle est construite l'église pour retrouver le village et ses diverses petites rues.



Rares sont les maisons qui n'ont pas subi des restaurations plus ou moins récentes.



Ainsi cette façade montre de beaux restes anciens prouvant des goûts esthétiques évidents. Les transformations ne sont cependant pas toutes heureuses. Il est manifeste que la commune, ici comme ailleurs, n'a pas su imposer des règles strictes en ce qui concerne les restaurations des bâtiments anciens.



S'agit-il de la tour accolée à une église plus ancienne que celle construite sur le haut de sa colline ? L'histoire de cette localité nous est totalement inconnue, et ne se révèle que par bribes lors d'une visite pour le moins rapide.



Tout en remontant la colline du Séminaire nous constatons qu'il reste tout de même plusieurs maisons anciennes offrant leur architecture d'autrefois. La plupart de celles-ci ne sont pas habitées, propriétés peut-être de quelques familles ayant déserté les lieux depuis plusieurs décennies, et même, qui le sait, depuis plusieurs générations. Alors les maisons se désagrègent peu à peu.





Partie du village adossée à la montagne, avec l'église à gauche. Semble s'ouvrir ici une vallée latérale au fond de laquelle coule assurément un torrent venu des hauts. Existerait-il quelque hameau positionné en amont de cette dépression et qui mériterait une visite attentive ?



L'église se dore au soleil couchant. Il n'échappera à personne que son monumental portail n'a pas les proportions idéales !



Redescendant l'une des ruelles pour retrouver notre voiture, nous découvrons une partie de la jeunesse locale rassemblée sur le balcon d'une maison locative. C'est le dimanche, en fin d'après-midi, alors que le soleil se couchera bientôt derrière d'autres et monumentales montagnes.